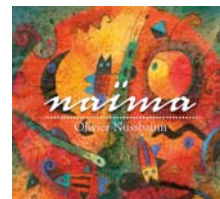


# Naïma



DOSSIER DE PRESSE

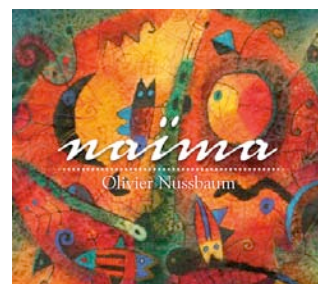
# Synopsis



Titre du projet :	<i>Naïma</i>
Conception :	<i>Olivier Nussbaum, Le Locle</i>
Descriptif :	<i>Création originale et contemporaine dont la démarche se veut musicale et visuelle. Les compositions d'Olivier Nussbaum créent un univers artistique original basé sur les multiples sonorités de la basse et la contrebasse. Elles s'allient aux climats électroniques élaborés par Stéphane Mercier et aux images vidéos de Maïté Colin et Michaël Egger.</i>
Musique originale :	<i>Olivier Nussbaum</i>
Création vidéo :	<i>Maïté Colin et Michaël Egger, collectif [ Anyma ], Fribourg</i>
Création sonore :	<i>Stéphane Mercier, Le Locle Olivier Nussbaum</i>
Musiciens :	<i>Olivier Nussbaum : Contrebasse, basses électriques, looper Stéphane Mercier : Laptop, sampler</i>
Videobass :	<i>Maïté Colin</i>
Videomix :	<i>Michaël Egger</i>
Durée de la performance :	<i>1 heure 15 minutes (sans entracte)</i>
Période de création :	<i>Entre le 13 et 17 octobre 2008</i>
Lieu de création :	<i>Centre culturel du Café du Soleil, Saignelégier</i>
Avant-première :	<i>17 octobre 2008, Café du Soleil, Saignelégier</i>
Vernissage de l'album Naïma :	<i>28 et 29 novembre 2008, Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds</i>
Dates de la 1 <sup>ère</sup> tournée :	<i>Du 20 mars au 4 avril 2009</i>
Personnes de référence :	<b>Presse</b> <i>Isabelle Nussbaum</i> tél. : +41 (0)79/570.14.56 <i>Chemin des Vignes 9</i> e-mail : <a href="mailto:zabounuss@yahoo.fr">zabounuss@yahoo.fr</a> <i>1260 Nyon</i>
	<b>Agence</b> <i>Claudine Donzé</i> tél. : +41 (0)79/ 826 40 04 <i>Ch. Du Chasseral 4</i> e-mail : <a href="mailto:cldonze@bluewin.ch">cldonze@bluewin.ch</a> <i>CH-2350 Saignelégier</i>
	<b>Artiste</b> <i>Olivier Nussbaum</i> tél. : +41/ (0)32 932 46 13 <i>Joux-Pélichet 7</i> e-mail : <a href="mailto:overtones@hispeed.ch">overtones@hispeed.ch</a> <i>CH-2400 Le Locle</i> web : <a href="http://www.oliviernussbaum.com">www.oliviernussbaum.com</a>
Annexe :	<i>CD démo tiré de l'album Naïma</i>



# Naïma



## Présentation

La première fois qu'**Olivier Nussbaum** a joué le morceau Naima de John Coltrane, il a été profondément touché par l'intensité de cette musique. La simplicité et la force de la composition lui ont donné envie d'explorer son propre univers musical.

Conçue uniquement à partir des multiples sonorités de la contrebasse et de la basse, la musique d'Olivier Nussbaum offre des atmosphères aux couleurs inattendues, des « grooves » et des mélodies aux timbres surprenants.

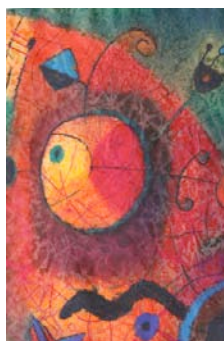
Son approche musicale l'a amené à développer différentes façons de produire des sons, que ce soit dans la lignée d'une tradition instrumentale (pizz, archet, picking, slap...) et en ayant recours à des techniques plus particulières (des verres, des pinceaux, des passoires). Ce feuilleté de couches sonores constitue une trame que le musicien déroule tout au long du concert comme un fil rouge et qui souligne son jeu instrumental.

A ses côtés, **Stéphane Mercier** alias **Size**, ambancier inspiré et créateur de climats sonores subtils, le seconde et l'accompagne tel un magicien du son et du silence.

**Maité Colin** et **Michaël Egger** du collectif [ anyma ] déploient leur talent de vidéastes sur la musique d'Olivier Nussbaum et les univers sonores de Stéphane Mercier avec une sensibilité unique.

Il s'agit d'un véritable quartet qui joue et improvise en musique et en images dans une énergie commune et une interactivité constante.

Le projet « Naïma » s'inscrit dans la continuité du premier album solo d'Olivier Nussbaum. Une partie des ventes de ce disque va contribuer au lancement d'une association du même nom dont l'objectif est de favoriser les rencontres entre des artistes et des enfants qui n'ont pas la possibilité de développer leur créativité.





## **Olivier Nussbaum - bassiste & contrebassiste, compositions**

Au long de sa carrière musicale, Olivier Nussbaum a déjà eu l'occasion de collaborer à plusieurs formations de jazz allant du duo au big band et à une multitude de créations multimédias. Que se soit en Suisse ou à l'étranger (France, Italie, Belgique, Allemagne, Autriche, Angleterre, Pologne, Canada), sur scène ou en studio, il a eu le plaisir de jouer aux côtés de musiciens d'exception.

Après avoir acquis une solide expérience en tant que bassiste électrique, il se passionne pour les sonorités acoustiques de la contrebasse et par ses multiples facettes. Il développe alors un discours visant à l'essentiel, valorisant l'aspect intuitif et spontané de son jeu. Les différents aspects de la composition, de l'improvisation et de la recherche sonore le captivent et sont les ingrédients qui nourrissent sa démarche musicale au quotidien.

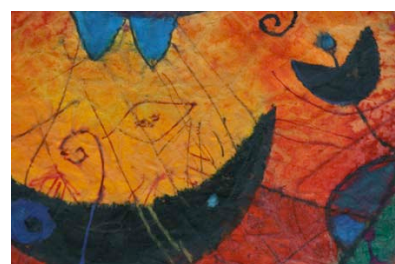
Dès 2005 il est soutenu sur le plan logistique (endorsement) par le luthier suisse Duvoisin Guitares, par le luthier américain J.-D. Lewis, le constructeur suédois d'amplificateurs EBS, et le fabricant américain de cordes GHS, marquant ainsi une reconnaissance au-delà des frontières helvétiques.

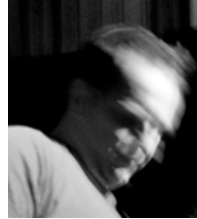
Il s'est produit dans divers festivals de renommée internationale tels que le "Festival International de jazz de Montréal", les "Euro Pop Days" de Freiburg im Brisgau, "le Festival International des Musiques Universitaires" - FIMU - de Belfort, le "Festival d'Avignon" ou encore le "Francosonic Festival of London".

Avec diverses formations, en Suisse comme à l'étranger, il côtoie sur scène ou en studio, parmi d'autres, Le Béninois Lionel Loueke, les Canadiens Charles Papasoff, François D'Amours, Jean-Pierre Zannella, les Anglais Dave O'Higgins et Steve Grant, l'Allemand Wolfgang Obert, les Français Denis Leloup et Francis Varis, le Yougoslave Stepko Steve Gut, le Russe Arkaidi Shilkloper et les Suisses Thierry Lang, Matthieu Michel, John Voirol, Popol Lavanchy, Jean-François Bovard, Emilien Tolk, Alain Tissot, Mathieu Schneider, Serge Kottelat, Marcos Jimenez, Julien Monti, Michel Zbinden, Claude Berset, Maurizio Peretti, Patrick Lehmann, Jacques Ditisheim, Christophe Berthet, Teddy Bärlocher, Hans Koch ou encore Matthias Ziegler pour ne citer qu'eux.

...

Pour plus d'informations :  
[www.oliviernussbaum.com](http://www.oliviernussbaum.com)





### **Size – musicien, ambiancer**

En 1984, il part à Dakar pour travailler en studio. Sur place, il rencontre **Prince et Youssoun'dour** qui le feront partir en tournée au **Sénégal** et en **Mauritanie**. A partir de 1997 il joue dans la tournée européenne du groupe **A-Poetik** qui se produira également au **festival de Montreux** pour la sortie de l'album « 300'000 Km » distribué par **Universal Musique**. En 2003-2004, il part pour le **Mexique** puis pour le **Japon** où il compose deux musiques de films au moyen de sons enregistrés dans les villes. En septembre 2005, il part en tournée en Allemagne avec le groupe « **Love Motel** » pour jouer notamment au **Copop de Cologne** et un au **PopCom de Berlin**. En janvier 2006, il fait l'ouverture de l'exposition de **Richard Greaves à New York**, et crée en juin 2006 la bande son pour le film « **Beyond the valley of the clones** ». En octobre 2006, il fait différentes prises de son à **New York** dans le cadre du projet de **l'homme bleu**. De janvier à avril 2007, il compose les musiques originales pour l'ensemble des publicités mondiales de l'entreprise de montre **Breitling**.

### **Maïté Colin – images, videobass**

Dès 1992, en partenariat avec **Moreno Verioni** elle réalise des travaux muséographiques. Elle conçoit avec lui et avec la collaboration scientifique de **Luigi Boitani**, l'exposition « La Bête, un regard croisé entre l'homme et le loup » présenté au public en 1998. Elle travaille ensuite à l'adaptation de cette exposition pour le compte du Musée des Sciences Naturelle de **Turin**. Elle joue en duo vidéo depuis 2003 avec **Michael Egger** où ils ont collaboré ou joué occasionnellement avec entre autres, **Gérald Zbinden** (guitare), **Wojtek Klakla** (peinture), **Marcel Papaux** (percussion), **Ninh Lê Quan** (percussion), et le groupe fribourgeois **Beautifuld Leopard**. [ a n y m a ] est invité en résidence à « l'Art à Romainmôtier », dans le cadre de **Home Made** "labor für musik und medien do-it-yourself sound electronic". Ils participent en 2006 au festival Home Made, à la Villa Blanche, à La Chaux-de-Fonds au Kunstlerhaus S11 à Soleure (Installations), au Walcheturm à Zürich (Concert muet) et au Kunsthaus de Glaris (Installation et concert avec **Andres Bosshard**).

### **Michael Egger – images, videomix**

Artiste indépendant à Fribourg et cofondateur du collectif [ a n y m a ], Il développe un concept de supports pédagogiques pour le projet Live-TV avec des jeunes et des adultes. Depuis 2003, il est directeur technique pour la vidéo au Festival Belluard Bollwerk International à Fribourg et depuis 2005 pour le Festival International du Film "FIFF" à Fribourg. Conférencier invité pour parler du Jitter à la Haute Ecole des Arts de Bern, il dirige divers ateliers de programmation et le développement de contrôleurs. Il développe différents hardware et software, et conçoit des installations vidéo interactives ainsi que des instruments vidéo tels que la Videobass (2003) et une caméra virtuelle (2005). Guitariste et chanteur dans différentes formations telles que Obsidian (**Sarah-Maria Bürgin, Stefan Baumann, Franziska Bürgin**).



Pour plus d'informations

[www.myspace.com/allsize](http://www.myspace.com/allsize)

[www.anyma.ch/about/maite\\_colin/](http://www.anyma.ch/about/maite_colin/)

[www.anyma.ch/about/michael\\_egger/](http://www.anyma.ch/about/michael_egger/)



# Allegro ma non troppo...

Interview d'Isabelle Nussbaum, journaliste à la TSR.

## **Quelle symphonie auriez-vous aimé composer ?**

*Une œuvre qui a marqué mon enfance et qui me touche profondément à chaque écoute : L'oiseau de feu d'Igor Stravinsky.*

## **Quel musicien inviteriez-vous au restaurant ?**

*J'inviterais plutôt tous mes amis musiciens afin que l'on puisse partager un bon moment ensemble.*

## **Qu'auriez-vous envie de dire à John Coltrane ?**

*Merci pour l'héritage musical que tu nous as laissé...*

## **Quel est le style de musique qui vous donne des allergies ?**

*Je suis capable d'apprécier tous les styles pour autant que la démarche soit sincère. Si cela sent un peu trop le tiroir-caisse, je commence à attraper des boutons...*

## **Quelles sont les trois œuvres qui vous ont marqué ?**

*L'œuvre des Beatles en général. Des musiciens comme Jaco Pastorius pour son approche révolutionnaire de la basse électrique, Miles Davis pour avoir traversé et souvent initié plusieurs courants musicaux sans avoir perdu son identité, Wayne Shorter pour l'intensité de son jeu et l'originalité de ses compositions... Et tant d'autres...*

## **Pour quelles fausses notes avez-vous le plus d'indulgence ?**

*Sans les « fausses notes » le jazz n'existerait pas...*

## **Plutôt dixieland, be-bop ou new jazz ?**

*Par la force des choses, je me sens plus proche du new jazz. Ce qui ne veut pas dire que je n'écoute jamais de be-bop...*

## **Quelle musique (œuvre, chanson) emporteriez-vous sur une île déserte ?**

*A part celle que j'ai dans la tête ? Tout ou rien !*

## **Plutôt rap ou opéra ?**

*Ni l'un ni l'autre, bien au contraire !*

## **Une journée sans musique, c'est... ?**

*Une journée de foutue ! Non, cela dépend de la journée et surtout de la musique !*

## **Comment faites-vous de la musique ?**

*Habillé en général !*

## **Pourquoi faites-vous de la musique ?**

*Si je n'avais pas fait de la musique, je serais sans doute devenu terroriste !*



# Le Quotidien Jurassien

JOURNAL RÉGIONAL D'INFORMATION



SPORTS PAGE 17

**La cheville droite de Valon Behrami a inquiété le clan suisse**

MONDE PAGE 14

**Course à la Maison-Blanche: Barack Obama conserve l'avantage**

MAGAZINE PAGE 20

**Olivier Nussbaum, un disque et une création originale à Saignelégier**



Rédaction 032 421 18 18

www.lqj.ch • e-mail: lqj@lqj.ch

Publicité 032 424 46 46

## 20 | MAGAZINE

**ELECTRO-JAZZ** – Pour inaugurer son dernier disque solo, le bassiste Olivier Nussbaum s'allie à un créateur de climats sonores, Stéphane Mercier, et à deux vidéastes, Maïté Colin et Michaël Egger, en résidence la semaine prochaine au Soleil à Saignelégier

### «Naima», un disque solo, une création collective et une association sous l'égide du bassiste

Avant-première de la performance intitulée *Naima*, d'après le nouveau CD d'Olivier Nussbaum, vendredi 17 octobre au centre culturel du Soleil à Saignelégier.

Yves-André Donzé

Olivier Nussbaum ne manque pas une occasion de multiplier les expériences artistiques. Pour inaugurer son dernier disque solo intitulé *Naima*, le bassiste et contrebassiste lodois prépare des lundi et durant quatre jours au Soleil à Saignelégier, une création originale et contemporaine basée sur l'électroacoustique et l'image. L'avant-première du spectacle musical aura lieu le 17 octobre au Soleil. La tournée aura lieu beaucoup plus tard, en mars et en avril, tandis que le vernissage de l'album aura lieu en novembre à l'ABC, à La Chaux-de-Fonds.

#### Affinités musicales

L'instrumentiste-compositeur lodois a joué avec tout ce qui bouge sur la scène professionnelle romande, jurassienne, suivant les affinités musicales. Thierry Lang, Mathieu Michel, John Voirol, Popol Lavanchy, feu Jean-François Boward, Emilien Tolck, Alain Tissot, Mathieu Schneider, Serge Kottelat, Julien Monti, Patrick Lehmann, Hans Koch, Vincent Boillat, j'en passe et des bien mûrs: les Canadiens Charles Papasoff, François D'Amours, Jean-Pierre Zanella, les Anglais Dave O'Higgins et Steve Grant, l'Allemand Wolfgang Obert, les Français Denis Leloup et Francis Varis, le Yougo-

slave Stepko Steve Gut, le Russe Araidil Shilkloper.

#### Toutes les ressources de la basse

Tous se sont frottés aux pizz., à l'archet, au slap, au picking de Patrick Nussbaum, lequel s'obstine à extirper de ses instruments des sons de balaine bleue ou des métallurgies aquatiques. Des abysses jusqu'en surfacé, il observe des paliers qu'il appelle des feuilletés de couches sonores. Elles enveloppent un jeu instrumental quasi lyrique. En gros et en large, il ratisse toutes les ressources de la basse, utilisant des verres, des pinceaux, des passeroies – John Cage composait pour piano «préparés», lui pour la contrebasse «préparés» –, et le numérique pour la mise en boucle, la superposition des motifs. Mais la production du son reste acoustique.

#### De Coltrane à la basse préparée d'Olivier Nussbaum

L'architecture de son deuxième disque montre un excellent travail sur la couleur. Partant du *Naima* de John Coltrane, ce saxophoniste légendaire monstreux de simplicité et d'énergie, Olivier Nussbaum exploite une intensité: «Quand j'ai joué la première fois ce morceau, Coltrane m'a complètement soufflé. C'est à la fois quelque chose de simple et de naïf, une écriture à deux toniques (sib et mib) et une mélodie, explique le musicien; j'ai voulu exploiter ce rapport entre simplicité et intensité. C'est inépuisable. Dans mon disque, il n'y a rien d'abstrait.»

#### Improviser avec des images

Il en va un peu autrement du spectacle qui se fonde aux Franches-Montagnes. «Je ne voulais pas être seul sur scène, avoue le magicien. Je voulais un assistant ambiancier et créateur de climats. Stéphane Mercier, alias Size. Et puis deux personnes du collectif /anyma/. Maïté Colin et Michaël Egger pour improviser avec les images en interaction et en temps réel. Ils font avec les images ce que nous faisons avec le son,



ils les mettent en boucles avec parfois des loops (interruptions de boucles) et des superpositions, ce qui rend quelque chose d'organique et d'alcatoire.»

#### Une association

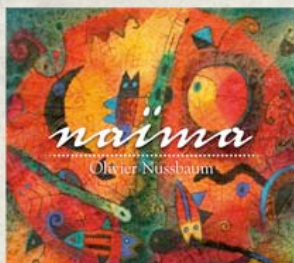
Deux vidéastes, deux musiciens, c'est donc un quartet, qui improvisera dans une énergie commune. À noter que Maïté Colin est la vidéaste qui réalise des travaux muséographiques avec des scientifiques et des artistes. En musique elle a travaillé avec Marcel Papaux. A Saignelégier, elle va travailler avec une vidéobasse. Les sons de la basse sont transformés en images.

Quant à son compère Michaël Egger, c'est un bidouilleur d'images; il conçoit

des installations interactives et pédagogiques. Il crée des instruments vidéo tels que la vidéobasse, et autre caméra virtuelle. Il est également guitariste et chanteur dans différentes formations. A Saignelégier il travaille en vidéomix.

Olivier Nussbaum, un musicien qui explore toutes les ressources de la contrebasse et de la basse. PHOTO BRIGITTE KANZEN

La pochette du CD



ASSOCIATION NAÏMA

# La créativité en partage pour des artistes d'ici

Le musicien loclais Olivier Nussbaum lance Naïma, un projet tant artistique que solidaire. Un CD très personnel doit servir de point de départ au financement d'une association qui mettra la créativité à portée des enfants défavorisés d'ici et d'ailleurs.

SOPHIE BOURQUIN

«**E**tre créatif, c'est valorisant. Je voudrais donner cette possibilité aux enfants qui n'ont pas accès à la culture», explique Olivier Nussbaum, qui met actuellement la dernière main à son projet Naïma. Comportant un album solo et la mise sur pied d'une association, Naïma est une étape importante dans le parcours du musicien loclais.

Le CD, un projet très personnel (voir encadré), doit servir de point de départ au financement de l'association, qui permettra à des artistes motivés d'apporter leur expérience et leur talent à des enfants d'ici ou d'ailleurs, dans un esprit de partage. «Il ne s'agit pas de faire de l'humanitaire. Les artistes ne vont pas montrer leur science. L'idée, c'est de monter des spectacles avec des groupes d'enfants» Olivier Nussbaum voit son association agir en collaboration, aussi bien avec des institutions culturelles qu'avec des organisations internationales sur le terrain. Cirque, danse, musique, arts plastiques... tous les domaines intéressent l'instigateur du projet, du moment qu'il s'agit d'un échange.

«On ne peut pas faire les choses tout seul. La musique est quelque chose qui se partage, c'est dans cet esprit-là que j'ai imaginé



**PROJET ARTISTIQUE** Olivier Nussbaum verra son CD à l'ABC en novembre. Il sera accompagné sur scène du créateur de climats sonores Size et du collectif de vidéastes Anyma.

(5P)

cette association. Je me suis aperçu que je connaissais énormément d'artistes et beaucoup se sont déjà déclarés partants pour un projet», explique Olivier Nussbaum, qui s'attend toutefois à ce que l'assemblée constitutive de Naïma soit assez intimiste. «Les choses ne font que commencer»

Le musicien aimerait démarrer le premier projet assez vite, il verrait bien quelque chose dans la région. Histoire de faire connaître Naïma et susciter peut-être des vocations. /SAB

## Feuilleté sonore

«Naïma», c'est un titre de John Coltrane «d'une écriture simple mais d'une grande intensité», qui inspire Olivier Nussbaum. Son CD du même nom est un peu «un état des lieux, une étape importante» de son parcours musical. «La basse électrique et la contrebasse sont des instruments que l'on entend rarement en solo, j'ai voulu faire quelque chose tout seul.» Olivier Nussbaum a fait le choix d'une écriture simple, «même un peu naïve». Ce passionné du son a procédé par superpositions sonores, explorant les multiples possibilités de ses instruments. «Le résultat est très mélodique, pas du tout expérimental, même si le matériau, lui, l'est. C'est un feuilleté de couches sonores.» L'album sera joué en avant-première le 17 octobre au café du Soleil, à Saignelégier. /sab

LA CHAUX-DE-FONDS

# Grand Reportage Ensemble ou la musique de terrain

Comme son nom l'indique, le trio chaux-de-fonnier Grand Reportage Ensemble cherche à cultiver l'échange avec d'autres musiciens. Premier de cordée, le duo fribourgeois Anyma, pour un concert à apprécier avec les yeux.

SYLVIE BALMER

**G**rand Reportage Ensemble ou un trio de musiciens extensible pour découvrir le monde. Dans leur carnet de route, les Chaux-de-Fonniers Jérôme Correa (saxophone), Olivier Nussbaum (basse) et Vincent Boillat (batterie) collectionnent les découvertes et les rencontres. «Il s'agit en quelque sorte de «musique de terrain», pour un grand bol d'air, un instant d'évasion», illustre Jérôme Correa. «Toujours attentif à l'évolution de ses sonorités et de ses compositions, Grand Reportage Ensemble cherche à cultiver l'échange avec d'autres musiciens et des artistes d'horizons différents. Chaque performance peut adopter un visage nouveau en fonction des interventions des invités.»

Pour le premier épisode de ce Grand Reportage Ensemble, le trio sera rejoint par le duo Anyma. Un couple de Fribourgeois aussi étrange qu'original. Michael Egger et Maïté Colin ont développé des instruments vidéo (joystick, vidéobasse) qui permettent de se libérer du clavier et de la souris, pour entrer dans une gestuelle musicale qui lie les mouvements du corps à



**GRAND REPORTAGE ENSEMBLE** Un trio de musiciens extensible. Ici, Vincent Boillat, Olivier Nussbaum et Jérôme Correa.

(DAVID MARCHON)

Les musiciens créent habituellement des sons avec leurs instruments. Le duo fribourgeois Anyma, lui, bricole des images

l'écoute. «Nous travaillons avec des matières enregistrées brutes ou des images filmées en direct que nous pétrissons en direct. Comme un son, une image peut être ronde, basse ou aiguë, chaude ou froide, frêle ou profonde, elle peut être murmure, suggestion ou s'imposer», expliquent-ils.

«En bref, ils créent et bricolent des images avec leurs instruments, comme nous, nous créons et bricolons des sons avec les nôtres», résume Jérôme Correa, curieux de confronter les plages musicales du Grand Reportage Ensemble au travail des artistes d'Anyma,

comme eux engagés sur la voie de l'improvisation.

Entre musique répétitive contemporaine ou électronique, matinée de jazz et de rock, la rencontre de ces deux univers promet d'être belle. A découvrir ces prochains jours à Neuchâtel, La Chaux-du-Milieu, La Chaux-de-Fonds, Saïgnelégier et Le Locle. /SYB

*Grand Reportage Ensemble + Anyma; le 7 juin au Bar King, à Neuchâtel; le 8 juin, au Moultpass, à La Chaux-du-Milieu; le 9 juin, à la cave du Petit Paris, à La Chaux-de-Fonds; le 15 juin, au café du Soleil, à Saïgnelégier; le 29 juin, au Lux, au Locle*

## La musique et les mœurs

Si cultiver les échanges avec des artistes d'horizons différents est une idée louable, force est de constater que la musique n'adoucit pas toujours les mœurs, celles des ambassades en particulier. Grand Reportage Ensemble vient d'en faire la triste expérience, en étant contraint de reporter une collaboration initialement prévue avec deux artistes colombiens, Adriana Vasquez et Antonio Correa. Ces deux enseignants au Conservatoire de Bogota se sont vu refuser, sans raison et malgré des garants, leur demande de titre de séjour (pour un mois), après un «couac» pour le moins curieux. «Nous sommes très déçus. Nous préparions cette rencontre depuis une année. C'est injuste et contraire à bien des droits fondamentaux», déplore Jérôme Correa. Adriana Vasquez et Antonio Correa seront remplacés par le duo Anyma. /syb

# Paysages oniriques de l'intérieur

La Chaux-de-Fonds ■ Trois musiciens proposent «Corpus», un voyage poétique dans le corps humain, vu à travers des improvisations et des projections d'images

Par  
Sophie Bourquin

Le corps humain, vu à travers le prisme grossissant du microscope électronique et autres techniques de pointe, ressemble à un monde inconnu peuplé de créatures fantastiques. Ces images ont inspiré à trois musiciens l'idée d'un spectacle, «Corpus», une création musicale et onirique à découvrir dès vendredi au Temple allemand, à La Chaux-de-Fonds.

## Une source inépuisable

Michel Zbinden (vibraphone), Olivier Nussbaum (contrebasse) et Julien Monti (flûtes traversières) ont orchestré la rencontre des sons et des images dans une fusion quasi organique invitant le spectateur à se perdre dans un monde féérique et inattendu: le corps humain.

«Une multitude de mondes fantasmagoriques, de paysages irréels et poétiques se sont dévoilés au regard de ces clichés de l'infiniment petit», explique le dossier de presse. Une source d'inspiration inépuisable pour les trois musiciens qui, mêlant à l'imagerie musicale des clichés abstraits, recherchent les textures étranges, la poésie traquée dans les tissus et les organes.

## Compositions et improvisations

Répondant aux images projetées, les sons. Des com-



Olivier Nussbaum (contrebasse), Michel Zbinden (vibraphone, marimba) et Julien Monti (multiflûtes) proposent de découvrir le corps humain comme une terre mystérieuse.

PHOTO SP

positions constituent le «squelette» musical du spectacle, étoffé par des improvisations calquées sur les ambiances, les réactions aux images. «Comme les différents organes de notre corps nous permettent une réaction et une adaptation en fonction de notre milieu, l'improvisation donne la possibilité aux musiciens de réagir en temps réel aux informations et aux émotions suscitées par les images».

Images qui permettent aux musiciens d'élargir le champ de l'improvisation, d'en explorer les possibilités. Quant à la composition, elle varie d'une pièce à l'autre, portant tantôt sur la thématique, tantôt sur la structure rythmique, ou encore sur le climat harmonique, englobant parfois les trois éléments.

A la fois instrumentistes et techniciens, les musiciens

viennent s'intégrer tout naturellement dans ce jeu de miroir entre la musique et les images. «La scénographie et la mise en scène permettront de présenter le spectacle comme un tout, indépendant et autonome, à l'image du corps humain».

/SAB

La Chaux-de-Fonds, Temple allemand, vendredi 19 et samedi 20 septembre, à 20h30, dimanche 21, à 17h30.

## Les musiciens

**Julien Monti:** Formé au Conservatoire de Delémont, le musicien et compositeur Julien Monti a signé plus d'une trentaine de musiques originales pour le théâtre, la danse, le documentaire et le cinéma. Il a également joué et enregistré avec les musiciens Jean-François Bovard, Lee Maddeford, Daniel Bourquin, Mike Thevenoz ou encore Bruce Foreman.

**Michel Zbinden:** Diplômé du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, il enseigne actuellement à l'École de musique et Conservatoire du Jura et à l'École de musique du Jura bernois. Percussionniste attiré par le vibraphone et le marimba, il a également composé pour le théâtre, créant notamment les musiques des adaptations scéniques de «Contes-Gouttes» d'Anne-Lise Grobéty et de «Rhinocéros» d'Eugène Ionesco. Il participe à plusieurs orchestres symphoniques, brass band et ensembles de jazz.

**Olivier Nussbaum:** Professeur au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, il a collaboré à plus d'une quinzaine de créations. Il se produit sur des scènes aussi bien nationales qu'internationales, telles que le Festival de jazz de Montréal, le Francophonie Festival of London ou encore les Euro Pop Days de Freiburg. /sab

# Performance Un «Chant des planètes» inouï signé Nussbaum

Contrebassiste depuis longtemps titillé par la création, Olivier Nussbaum se défend d'avoir fait œuvre de compositeur dans «Le chant des planètes». «Les musiciens doivent y trouver leur espace», promet le Chaux-de-Fonnier séduit par les instruments inventés par Martin Spühler. Pris dans l'empire des sons, le public y accomplira un voyage extraordinaire ce week-end.

Des gongs gros comme des planètes accrochés au fond de l'espace scénique, un parterre d'instruments connus et, surtout, inconnus, des «clang-objects» ainsi que les nomme Martin Spühler, leur créateur, un homme presque couché sur un piano à queue à l'affût d'un son inouï, un second piano préparé, un autre homme semblant faire corps avec son violoncelle et dirigeant la scène, des éclairages violet spatial, jaune ensoleillé révélant des percussions-nénuphars dans d'étranges vasques, des projections vidéo comme si l'on passait à grande vitesse à proximité d'une planète inexplorée, des ambiances sonores cosmiques, des percussions aquatiques, des spectateurs sur un gradin construit spécialement: quelque chose de magique à in-



Pit Gutmann, percussions; Maurizio Peretti, piano; Olivier Nussbaum, contrebasse (manque Matthias Ziegler, flûtes). Pour des musiques magiques. photo Bélat-sp

vesti le vétuste Temple allemand, prêt à la fusion des genres.

Evoquant «Le chant des planètes», performance multimédia dont il rêvait depuis la découverte, voici trois ans, d'instruments-sculptures de Martin Spühler au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, Olivier Nussbaum —

contrebassiste et improvisateur, concepteur d'un projet ambitieux qui sera créé ce soir, avant d'être exporté à Winterthur puis au Tessin — confie sa passion pour l'astronomie. «Il fallait trouver un contexte, et les instruments, les sonorités, de Martin Spühler m'ont donné un cadre idéal. En partie écrite, en partie improvisée, il s'agit

d'une dramaturgie musicale dont j'ai défini le caractère d'une planète à l'autre, la Terre exceptée, le Soleil et la Lune, des astres, compris». Ainsi passent Pluton, Mars ou Neptune, d'une atmosphère allégorique à une autre, traités musicalement par rapport à leur état gazeux, solide, au gré d'un déroulement travaillé en mélodie,

en harmonie, en rythmique, Jupiter, par exemple? «Des effets plutôt vaporeux». L'absence de la Terre? «Pas assez évocatrice».

«Dans cette aventure où je tente de rassembler une multitude de sons, je me considère plus comme un peintre que comme un compositeur, poursuit Olivier Nussbaum. Je n'aime pas tout définir, mais au contraire laisser une marge où chaque musicien peut laisser évoluer sa propre personnalité. De même, cette performance largement ouverte ne privilégie aucune tonalité au détriment d'une autre». De ce concert d'instruments et de sonorités nouveaux, parfaite métamorphose de ce que l'oreille reconnaît, où tout bouge, prend l'eau et le grand large, avec de petites fugues jazzy, il résulte des émotions, des mélanges, des rêves inouïs. Usant autant de casseroles en fonte tendant un ressort que de tuyaux d'orgue ou de flûte de velours, ce «Chant des planètes» suscité par un artiste sculpteur-marionnettiste-metteur en scène sonore salué de Lucerne à Berlin, est véritablement un voyage extraordinaire!

Sonia Graf

● La Chaux-de-Fonds, Temple allemand, ce vendredi 28 et samedi 29 avril, 20h30; dimanche 30 avril 17h30.

INSIDE OUT

# Attention... jazz

Miles Davis  
**ST-LOUIS**

par Louise Renaud

Six, cinq, quatre... trois deux un zéro! Que les musiciens d'Inside Out se rassurent! Il n'y a pas un Ste-Cat de chat qui, les ayant vus sur la scène extérieure de la Place du Maurier au Festival international de jazz de Montréal le 5 juillet dernier, souhaiterait les voir disparaître. Les Jurassiens se sont démenés comme des diables et ils ont livré deux concerts électrisants devant une foule combinée que les organisateurs du Festival ont estimée à 16 000 personnes.

Originaire de Suisse, la formation composée d'Alain Tissot à la batterie, Serge Kottelat aux guitares, Olivier Nussbaum à la basse et contrebasse et Mathieu Schneider aux flûtes et à l'EWI, s'est d'abord fait connaître en 1985 comme le Sextet Art Ensemble («un jeu de mots que jamais personne n'a compris», rigole Serge Kottelat) avant de devenir, au fil des désistements, un quintette puis un quartette.

Une formule qui, finalement, leur plaît bien «parce qu'elle est très souple». D'ailleurs, quatre un jour ne veut pas dire



Dans l'ordre (presque) habituel: Serge Kottelat, Mathieu Schneider, Olivier Nussbaum et, dans le rôle de l'homme invisible, Alain Tissot à la batterie. Ils ont déjà participé au Festival de jazz de Montreux, mais celui de Montréal reste pour eux «la plus belle fête de jazz».

quatre toujours et Inside Out a l'habitude de jouer, en concert ou en studio, avec des musiciens-invités. Au cours de leur présente tournée, ce sont Charles Papasoff, Jean-Pierre Zanella et, le 15 juillet au Café Sarajevo, François D'Amours qui les rejoindront sur scène. Cette façon de procéder

leur permet, disent-ils, de rencontrer beaucoup de monde qui apportent à leur musique une couleur et une orientation nouvelles et ça, c'est «très, très important et enrichissant».

De nombreuses influences Les membres du quartette reconnaissent que

leur musique a subi, dès le départ, une certaine inspiration classique puisque la formation de base provenait en majorité du conservatoire. Mais, présentent-ils, leurs compositions relèvent maintenant plus du jazz fusion. Ils ont beaucoup écouté Miles Davis, des années 1960 jusqu'à sa mort; Chick Co-

rea aussi et, plus récemment, Scofield. Chacun y ajoute également ses propres influences: UZEB, Keith Jarrett ou le hard rock. Le résultat: un jazz-rock que la critique européenne qualifie de «particulièrement intéressant par la diversité et la richesse des rythmes», un «mélange d'influences

bien dosé», une «musique vibrante et chaleureuse» et une oeuvre «originale, passionnante».

Leurs projets pour les mois à venir comportent des concerts en Suisse et en France, assortis là-bas de la promotion de leur dernier CD à Paris. Enregistré suite à la série de spectacles qu'ils ont présentés à Montréal à l'automne dernier, le CD s'intitule *Dancing on a Floating Island*, en hommage à la métropole. Distribué sur le site du Festival, tout était vendu quinze minutes après le dernier spectacle. Ravis de l'accueil qu'ils ont reçu, les quatre musiciens aimeraient d'ailleurs revenir de ce côté-ci de l'Atlantique.

En attendant, Inside Out sera au Café Sarajevo le 15 juillet. Parions que nos quatre Jurassiens, qui éprouvent à jouer ensemble un plaisir extrêmement contagieux, produiront assez d'énergie pour faire lever toute la salle, et le plafond avec!

Inside Out au Café Sarajevo, le 15 juillet dès 21h30. L'adresse: 2080 rue Clark, entre Ontario et Sherbrooke. Entrée: \$5.



# DE MONTRÉAL

## L'Amérique découvre «Inside Out»

De Montréal, Fabien Deglise

Le Nouveau-Monde se souviendra longtemps du passage de la formation helvétique *Inside Out*. Pendant deux semaines, les Québécois ont inondés récemment de leur musique les clubs jazz du Québec, envoûtant chaque soir le public par l'originalité de leurs compositions.

C'est dans le très célèbre bar «L'Air du Temps», installé dans le Vieux Montréal, que le groupe a débuté sa première tournée nord-américaine. «Cet endroit a quelque chose de magique», confie Serge Kottelat, le guitariste de la formation. Quand tu arrives là, tu as vraiment envie de jouer». Le quintette a eu la chance de

«performer» dans ce haut lieu du jazz, sur une scène au passé prestigieux. En effet, ce club peut se vanter d'avoir marqué les débuts du groupe de jazz-fusion canadien UZEB, mais aussi d'avoir accueilli des grands noms de la musique comme Pat Metheny et Miles Davis.

### Avec les meilleurs musiciens

La série de concerts organisés à travers le Québec a donné l'occasion à ce groupe suisse de partager la vedette avec des artistes canadiens comme Alain Caron, l'ex-bassiste d'UZEB, la chanteuse acadienne Lina Boudreau, choriste de Roch Voisine et les saxophonistes Charles Papasoff et François d'Amour, tous venus le temps d'un concert,

mélanger leur style à celui d'*Inside Out*.

«Ce passage au Canada a été organisé pour voir comment notre musique serait perçue à l'extérieur de l'Europe», reconnaît Alain Tissot, batteur du groupe. Le résultat est au-dessus de leur espérance. Chaque soir, le public venu en nombre pour découvrir ceux que l'on surnomme ici «les petits Suisses», s'est laissé envahir par la fraîcheur de leur musique. «L'expérience a été très enrichissante», confie Mathieu Schneider, le flûtiste de la formation. Ici on a été accueillis à bras ouverts. C'est très différent des autres grandes villes comme Paris ou Londres». Ce séjour en sol canadien les laisse sur une bonne note. «On a joué dans les meilleurs clubs, avec les meilleurs musiciens», lance le

bassiste Olivier Nussbaum. «Au contact de ce monde, on n'a qu'une envie: jouer, et encore jouer.»

### Prochaine étape: le Festival

«La tournée en Amérique du Nord a été très concluante, confirme Jean-Daniel Rohrer, Montréalais de Tramelan et responsable de la tournée canadienne du groupe. La prochaine étape devrait sûrement être le Festival international de jazz de Montréal.» En attendant ce retour, le public a assuré par son enthousiasme que ce groupe jazz-fusion a de l'avenir de l'autre côté de l'Atlantique. Ce constat enthousiasme les quatre musiciens qui ont été subjugués par la chaleur humaine des habitants du Québec. Analysant cette

tournée, Alain Tissot résume son expérience en affirmant qu'ici, «il se passe quelque chose. Je ne sais pas quoi, mais il se passe quelque chose.»



Le flûtiste d'«Inside Out» Mathieu Schneider mêle sa voix à celle du saxophoniste québécois Charles Papasoff. photo (fb)

St-Louis, juillet 1996

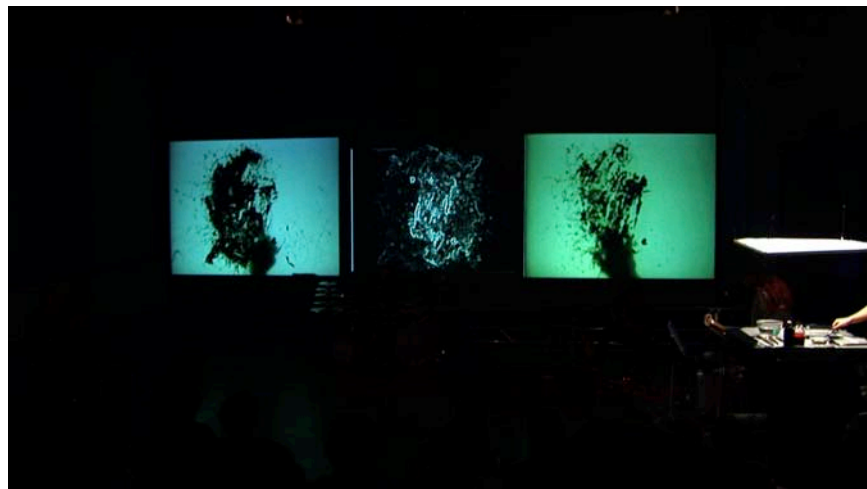
MERCI



d'avoir pris la peine



de lire ce dossier jusqu'au bout !



Olivier Nussbaum

